

**Conseil Municipal de La Courneuve du 25 juin 2009**  
**Proposition de double citoyenneté d'honneur à**  
**Marwan Barghouti et à Michel Warshawsky**

**Intervention de Stéphane Troussel**  
**Conseiller municipal – Vice-président du Conseil général**

Ce soir, nous sommes déçus que sur un sujet aussi grave, la méthode que nous avons adoptée ensemble et qui nous avait permis d'élaborer un texte commun dans le précédent mandat municipal et, dernièrement, à l'occasion de la guerre de Gaza n'est pas été à nouveau employée, ni même recherchée par l'exécutif municipal. Aucune discussion préparatoire n'a précédé l'échange de ce soir.

Premier point, je veux dire d'abord que pour les élus que nous sommes - et je pense que ce sentiment doit être partagé par plusieurs élus de la majorité municipale - il y a quelque chose d'insupportable à considérer que, finalement, nos échanges, nos débats, les débats de l'instance démocratique locale par excellence que constitue ce Conseil municipal ne comptent finalement pour rien. Je m'explique : en quoi le conseil municipal n'est-il pas réduit à une simple chambre d'enregistrement quand le journal de la municipalité, Regards, comme le communiqué donné au Parisien, ont déjà annoncé l'issue de nos débats ?

Quand on ne cesse de dissenter ici, dans la communication municipale, à longueur d'édition sur le fait que la démocratie, la confrontation, l'échange, le débat, la co-élaboration seraient l'essence même de votre majorité, il y a quelque chose de révélateur dans ces annonces anticipées et leur forme, sur la considération réelle qui est portée aux débats démocratiques et à l'instance élue qui l'incarne le plus.

On critique souvent ici ensemble la toute puissance et le non respect des institutions démocratiques par le Président de la République et finalement cette méthode montre une manière somme toute similaire au niveau de la commune. Quand nous comparons la manière dont, dans d'autres villes, la question d'une citoyenneté d'honneur a été accordée, après une discussion avec tous les groupes politiques, non pas pour faire un « coup », mais pour porter l'adhésion de la grande majorité des citoyens, nous ne pouvons que regretter cet état de fait.

Nous sommes également aussi déçus et tristes pour La Courneuve car sur un sujet comme celui-ci, qui a une visée pédagogique, il faut rechercher le consensus et le rassemblement. C'est ce que nous avons fait les uns et les autres avec le voeu sur Gaza, et je vous le dis sincèrement, cette proposition ne le permet pas.

Car que veut-on avec cette proposition de double citoyenneté d'honneur, dont nous sommes à l'origine, puisque c'est nous qui avons fait cette proposition en janvier dernier ?

Non pas par la qualité de citoyens d'honneur de La Courneuve faire ou même contribuer à faire la paix là-bas, au Proche-Orient, mais de montrer ici que des hommes et des femmes aux parcours différents, aux engagements opposés peuvent s'engager pour agir ensemble, par delà leurs différences, par delà leurs souffrances respectives pour la paix. Cette citoyenneté d'honneur, quelque soit les choix opérés est un moyen d'action ici, en France, un message porté par la Courneuve.

C'est d'ailleurs le sens du voeu que nous avons écrit ensemble en janvier dernier et dont le titre est – je vous le rappelle - « *Deux peuples, Deux États, la paix* » et qui s'engageait autour des grands principes suivants : la création d'un État palestinien viable et souverain, un État d'Israël dans des frontières sûres et reconnues, le démantèlement des implantations juives en Cisjordanie et Gaza, le respect des frontières de 1967, la résolution de la question des réfugiés palestiniens, l'arrêt des violences et Jérusalem comme capitale des deux États. Ces principes sont ceux qui sont contenus

dans les initiatives portées par des patriotes israéliens et palestiniens, [l'Initiative de Genève](#) lancée par Yossi Beilin et Yasser Abbed Rabbo et [La Voix des Peuples](#) d'Ami Ayalon et Sari Nusseibeh et qui procèdent d'une vision, celle que Palestiniens et Israéliens puissent un jour vivre en paix, côte à côte, au sein de deux États souverains et démocratiques. Cette vision, nous la partageons.

**Or, votre proposition d'attribuer la qualité de citoyen d'honneur à Marwan Barghouti et à Michel Warshawsky est contradictoire, incohérente et ne correspond pas à cette vision.**

En effet, l'un et l'autre ne prônent pas la même issue politico-institutionnel au conflit israélo-palestinien.

**Marwan Barghouti le palestinien est quant à lui favorable à l'établissement de deux États.** Et même si nous trouvons que la note de présentation jointe aux documents de ce conseil ne présente pas la totalité du personnage de Marwan Barghouti – en particulier sur les raisons, justes ou non, de son incarcération, il est indéniable, notamment par le contenu du « *document des prisonniers* » qu'il est certainement, et justement par son parcours, par son évolution, un des dirigeants d'avenir et de paix du peuple palestinien et à ce titre un interlocuteur crédible des Israéliens pour construire la paix.

**En revanche, si l'israélien Michel Warshawsky mène des combats nobles pour l'indépendance des médias en Israël et pour la primauté du droit international dans le conflit israélo-palestinien, il milite pour une solution politico-institutionnel différente : il est pour un seul État, un État unique binational.** Il remet même en cause le bien-fondé des accords d'Oslo. La citation utilisée dans Regards est de ce point de vue révélatrice. Mais, l'État unique binational est un point de vue ultra-minoritaire, y compris dans les organisations israéliennes solidaires des palestiniens. Ce n'est pas non plus la solution souhaitée par les Palestiniens eux-mêmes. En particulier, il ne représente nullement ceux que l'on appelle le « camp de la paix » en Israël, des associations comme « *La Paix Maintenant* » ou ces enseignants israéliens qui mènent concrètement des partenariats avec leurs collègues palestiniens des personnes qui ont une certaine audience dans le pays. Face au gouvernement Netanyaou, face à l'intransigeance du gouvernement Netanyaou, l'Autorité Palestinienne a tenu à rappeler récemment sa volonté de faire reconnaître le principe de « *2 États pour 2 peuples* ».

Dès lors, quel serait le sens de cette proposition pour La Courneuve ? Quel message de paix voulons-nous porter ? Quel est le projet de paix que porte la ville de La Courneuve ?

Sur ce débat, nous souhaitons – s'il est encore temps - vous faire d'autres propositions de personnalités, je pense à Yossi Beilin, Ami Ayalon ayant oeuvré concrètement avec des palestiniens pour un même projet de paix. Notre message collectif aurait alors plus de force et partirait de questions concrètes.

En attendant, nous vous proposons que ce soir, notre Conseil municipal s'engage à honorer par un lieu dans la ville la mémoire et l'action de l'immense poète palestinien **Mahmoud Darwich**, décédé en 2008 aux Etats-Unis, dont vous me permettrez de citer, pour terminer, quelques vers :

*« Nous souffrons d'un mal incurable qui s'appelle l'espoir. Espoir de libération et d'indépendance. Espoir d'une vie normale où nous ne serons ni héros, ni victimes. Espoir de voir nos enfants aller sans danger à l'école. Espoir pour une femme enceinte de donner naissance à un bébé vivant, dans un hôpital, et pas à un enfant mort devant un poste de contrôle militaire. Espoir que nos poètes verront la beauté de la couleur rouge dans les roses plutôt que dans le sang. Espoir que cette terre retrouvera son nom original : terre d'amour et de paix. Merci pour porter avec nous le fardeau de cet espoir. »*